

Micmac, *s. m.*, L'origine de ce mot, employé, tel que déjà cité, pour embarras, intrigue, etc., ne manque pas d'un certain intérêt.

La tribu des Micmacs était distribuée, à l'origine, au nord de la Baie de Fundy. De bonne heure, les Français se firent de ces aborigènes des alliés fidèles, et surent les utiliser pour exercer des représailles sanglantes contre les Anglais, au milieu desquels le seul nom de Micmac devint bien vite comme une sorte d'épouvantail.

On sait de quelles atrocités, souvent inouïes, s'accompagnaient les guerres indiennes dans ces temps troublés. Les Micmacs, entr'autres, se distinguèrent par leurs cruautés, et cela à tel point qu'il était devenu d'usage courant de dire : "Il y a du micmac là-dedans," chaque fois qu'on voulait parler d'un coup de main exécuté dans des conditions particulièrement révoltantes, et dont des Micmacs seuls pouvaient avoir été les instigateurs.

Dans la suite, le dicton *Il y a du micmac* s'appliqua à tous les meurtres et crimes commis avec accompagnement de férociétés. Cela voulait surtout dire : "Il y a du feu et du sang là-dedans." Puis, avec le temps, tout cela finit par s'atténuer, s'adoucir, et ce n'est plus maintenant que par un reste d'allusion à l'humeur batailleuse des Micmacs que le dicton est usité. Aujourd'hui on ne s'en sert plus qu'en parlant d'une entreprise, d'un projet, d'une affaire, où il y a matière à brouille, à altercation. On dit cependant encore : "Il fait du micmac," en parlant de quelqu'un qui brise, ruine, abîme tout ce qu'il touche.

Micouenne, *s. f.*, du sauvage algonquin *emikwan*. Longue cuillère de bois, usitée pour diverses fins domestiques.

Plusieurs autres formes existent, et l'on dit *micoinne*, *micomaine*, *micoudne*, *micouanne*.

Micoinée, *s. f.*, Ce que contient, ce que renferme la cuillère appelée micoinne :—Une *micoinée* de sirop.

Mince-pie, *s. f.*, Mot anglais désignant une sorte de tarte, ou pâté d'émincé, à base de viande et de raisin de Corinthe.

Misette, *s. f.*, Nom acadien de l'herbe des prairies, servant à des fins de pâturage.

Mitasse, *s. f.*, Ce mot dérive du sauvage *mitas*, signifiant guêtre.